

RÉGIS JAUFFRET,
LES POUVOIRS DE LA FICTION

Ouvrage publié avec le soutien de Sorbonne Université
et du laboratoire CRESEM de l'Université de Perpignan Via Domitia.

© Presses universitaires de Saint-Étienne, 2026
Campus Tréfilerie
42023 Saint-Étienne CEDEX 2
<https://presses.univ-st-etienne.fr>

ISBN 978-2-86272-821-6

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. »
(Code de la propriété intellectuelle – alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4)

Collection « Lire au présent »

Sous la direction de
Christelle Reggiani et Christophe Reig

**RÉGIS JAUFFRET,
LES POUVOIRS DE LA FICTION**

Presses universitaires de Saint-Étienne
2026

Collection « Lire au présent » dirigée par Frédéric Martin-Achard

La collection accueille des ouvrages consacrés à l'analyse de la littérature française contemporaine. Elle contribue à éclairer les dynamiques, tendances et renouvellements qui structurent le champ littéraire, à mettre à jour les grandes questions et thématiques qui traversent la littérature française contemporaine et à en étudier les auteurs majeurs tout en les situant dans une histoire plus vaste. « Lire au présent » s'attache ainsi à étudier la littérature française des années 1980 à nos jours : il s'agit donc de lire le présent. Mais lire *au* présent, c'est aussi lire ou relire à l'aune du présent. Aussi la collection accueille-t-elle également des études qui lisent ou relisent sous un jour nouveau des textes plus anciens, ainsi que des ouvrages portant sur les développements récents de la théorie littéraire.

La collection est disponible en ligne sur la plateforme OpenEdition Books.

Dans la même collection

Une littérature de l'écoute. Collectes de voix de Georges Perec à Olivia Rosenthal, Maud Lecacheur, 2024.

De te fabula narratur. Essai sur le récit à la deuxième personne, Daniel Seixas Oliveira, 2024.

Emmanuel Carrère, écrivain en eaux troubles, Marianne Rouxel-Hubac, 2022.

Les Vérités de Jean-Philippe Toussaint, Stéphane Chaudier (dir.), 2016.

L'Imaginaire spectral de la littérature narrative française contemporaine, Jutta Fortin et Jean-Bernard Vray (dir.), 2012.

Présences du sujet dans la poésie française contemporaine (1980-2008). Figurations, configurations et postures énonciatives, Elisa Bricco (dir.), 2012.

François Bon, Éclats de réalité, Dominique Viart et Jean-Bernard Vray (dir.), 2010.

Jean Genet et son lecteur. Autour de la réception critique de Journal du voleur et Un captif amoureux, Agnès Fontvieille-Cordani et Dominique Carlat (dir.), 2010.

Christian Gailly, « L'écriture qui sauve », Élisabeth Brocco et Christine Jérusalem (dir.), 2008.

Contributeurices

Stéphane Chaudier, Université de Lille
Bahia Dalens, docteure de l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Anne Garric, docteure de Sorbonne Université
Mervi Helkkula, Université d'Helsinki
Sjef Houppermans, Université de Leiden
Marinko Koščec, Université de Zagreb
Alice Laumier, docteure de l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Sylvie Loignon, Université de Pau et des pays de l'Adour
Teresa Lussone, Université de Bari
Frédéric Martin-Achard, Université Jean-Monnet Saint-Étienne
Bérengère Moricheau-Airaud, Université de Pau et des pays de l'Adour
Christelle Reggiani, Sorbonne Université
Christophe Reig, Université de Perpignan-Via Domitia
Anne Roche, Université d'Aix-Marseille
Hermes Salceda, Université de Vigo
Anna Isabella Squarzina, Université LUMSA, Rome
Marinella Termite, Université de Bari
Gaspard Turin, Université de Lausanne
Ilias Yocaris, Université de Nice-Côte d'Azur

Éditions utilisées

Pour alléger les notes, les références à ces éditions figureront dans le corps du texte entre parenthèses.

Seule au milieu d'elle, Paris, Denoël, 1985.

Les Gouttes, Paris, Denoël, 1985.

Cet extrême amour, Paris, Denoël, 1986.

Sur un tableau noir, Paris, Gallimard, coll. « NRF-L'Infini », 1993.

Stricte intimité, Paris, Julliard, 1996 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2009.

Histoire d'amour, Paris, Verticales, 1998 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 1999.

Clémence Picot, Paris, Verticales, 1999 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2000.

Fragments de la vie des gens, Paris, Verticales, 2000 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2001.

Autobiographie, Paris, Verticales, 2000 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2008.

Promenade, Paris, Verticales, 2001 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2003.

Les Jeux de plage, Paris, Verticales, coll. « Minimales », 2002.

Univers, univers, Paris, Verticales, 2003 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2005.

L'enfance est un rêve d'enfant, Paris, Verticales, 2004 ; rééd. Gallimard, coll. « Folio », 2008.

Asiles de fous, Paris, Gallimard, 2005 ; rééd. coll. « Folio », 2007.

Microfictions, Paris, Gallimard, 2007 ; rééd. coll. « Folio », 2008.

Lacrimosa, Paris, Gallimard, 2008 ; rééd. coll. « Folio », 2010.

Sévère, Paris, Seuil, 2010 ; rééd. coll. « Points », 2011.

Tibère et Marjorie, Paris, Seuil, 2010 ; rééd. coll. « Points », 2012.

Claustria, Paris, Seuil, 2012 ; rééd. coll. « Points », 2013.

La Ballade de Rikers Island, Paris, Seuil, 2014 ; rééd. coll. « Points », 2015.

Bravo, Paris, Seuil, 2015.

Cannibales, Paris, Seuil, 2016.

Microfictions 2018, Paris, Gallimard, 2018 ; rééd. coll. « Folio » (sous le titre *Microfictions II*), 2019.

Papa, Paris, Seuil, 2020 ; rééd. coll. « Points », 2021.

Le Dernier Bain de Gustave Flaubert, Paris, Seuil, 2021 ; rééd. coll. « Points », 2022.

Microfictions, trad. Gurrieri Tommaso et Squarzina Anna Isabella (avec les élèves de la licence de « Mediazione Linguistica e Culturale » de l'université LUMSA de Rome), Florence, Edizioni Clichy, 2021.

Microfictions 2022, Paris, Gallimard, 2022.

Dictionnaire amoureux de Flaubert, Paris, Plon, 2023.

1889. *La nascita di Adolf Hitler*, trad. Gurrieri Tommaso, Florence, Edizioni Clichy, 2023.

Dans le ventre de Klara, Paris, Récamier, 2024.

Étirée sur une quarantaine d'années, l'œuvre ouverte de Régis Jauffret, à présent riche d'une trentaine de récits, occupe indiscutablement aujourd'hui une place aussi capitale que singulière dans le paysage littéraire français contemporain. Irriguée par une écriture qui, depuis *Seule au milieu d'elle* (1985) jusqu'au tout récent *Dans le ventre de Klara* (2024), n'a cessé d'être remise sur le métier, la réception de ce massif désormais conséquent a connu des évolutions significatives.

Né en 1955 à Marseille, l'auteur appartient de plein droit à une génération de prosateurs – parmi lesquels on peut compter Lydie Salvayre, François Bon, Michel Houellebecq ou Emmanuel Carrère – qui, sans négliger les expérimentations narratives de ses prédécesseurs, n'exige plus un positionnement tapageur ou intransigeant par rapport à l'héritage littéraire « avant-gardiste ». Une conséquence majeure en découle : la « montée en singularité¹ » de l'écrivain Jauffret s'accomplit dans un contexte qui n'élude ni les apports ni les remises en question des grands innovateurs du xx^e siècle, mais préfère interroger ceux-ci à nouveaux frais, chaque écrivain s'accordant une grande latitude dans la diversité de ses choix stylistiques et narratifs.

Dans le cas de Jauffret, qu'inspirent les auteurs classiques et que fascinent les travaux de Deleuze et Guattari² ou encore les fragments de *La Société du spectacle*³, le vent de liberté qui souffle sur les « *golden seventies* » va enfler les voiles de sa vocation naissante. Affirmant tôt une foi dans la fiction, seule susceptible de catalyser une imagination copieuse et débridée, le jeune Régis Jauffret considère que l'activité littéraire épouse les traits d'un processus rapidement considéré comme aussi nécessaire que vital. Tandis qu'au mitan des années 1980, pour le dire vite, les référents marxistes commencent à refluer, que les grilles psychanalytiques se lèvent progressivement et qu'auteur et sujet font retour dans le champ littéraire, des voies se profilent pour faire prendre

1. Voir HEINICH Nathalie, *Être écrivain. Création et identité*, Paris, La Découverte, 2000.

2. DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, *Capitalisme et Schizophrénie*, t. II : *Mille plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.

3. DEBORD Guy, *La Société du spectacle* [1967], Paris, Gallimard, 1992.

en charge par la fiction, en en rendant compte, les myriades de récits que se font d'eux-mêmes les acteurs de la société « hypermoderne » qui s'installe.

Crédit illimité à la fiction et goût de la forme iront donc de pair. En attendant, prosaïquement, cet attachement à l'activité littéraire empreint de volontarisme permet de poser ses bagages dans la capitale et d'y faire ses gammes (on pense, entre autres, à l'écriture des pièces radiophoniques des *Nouveaux Maîtres du mystère* [France Inter, 1985-1987]). Le premier récit, *Seule au milieu d'elle*, est publié par Philippe Sollers, chez Denoël, en 1985 ; toutefois, le ton troublant des aventures de la jeune protagoniste déroute. Il faudra donc attendre le milieu des années 1990 et le tournant du siècle pour que cette écriture émerge et que, texte après texte, se forge un style reconnaissable entre tous. Puis que s'effectue la rencontre avec un public continûment élargi.

Jauffret nous propose une langue tantôt âpre et crue, tantôt au scalpel et plus classique, tout au service des narrations sans jamais esquiver la confrontation avec la fabrication de nouvelles formes spécifiques. Ainsi, chaque nouvelle entreprise contraint l'auteur à la réélaboration plus ou moins marquée des formes affectées aux textes précédents⁴. Dès lors, l'activité littéraire, aussi sisyphéenne que jouissive, se déploie, notamment au sein de la collection « Verticales » que Bernard Wallet – débordien en diable – finit par emmener au sein de la maison Gallimard⁵. Jauffret devient de la sorte le « romancier du malaise », le ventriloque des consciences égarées, en lambeaux, de personnages déjà morts à peine nés, mais aussi de violeurs cyniques et de pervers narcissiques qui peuplent les replis sociaux. À ce titre, l'époque intronise très vite l'écrivain comme un véritable maître de la fiction à l'écoute de la souffrance. Cependant, à l'instar des locomotives miniatures d'antan, l'écriture circule avec panache sur des rails parfois accidentés, alimentée par le charbon de l'ironie. Lancée à tombeau ouvert, elle heurte tout sur son passage. Elle peut bien dérailler, travailler à sa propre remise en question, la puissance de la fiction autorise son mouvement perpétuel. Thaumaturge, elle se donne pour tâche d'éclairer la nuit des consciences. Mais aussi l'omnipotence de l'argent, les monstres qui sommeillent en tout un chacun.

Comme une « torche⁶ », elle assume sa fictionnalité, voire sa facticité, mais se justifie en projetant un rayon brûlant et aléthique. Imparfaite, prenant les détours et les atours du mensonge, elle ne saurait se contenter des jeux

4. REIG Christophe, « "À chaque nouveau texte... on repart à zéro" : entretien avec Régis Jauffret », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 145-157.

5. Voir à ce sujet la contribution de BAS Lilas, « Les éditions Verticales. Sociohistoire de la construction d'une position emblématique dans le champ littéraire », *La Revue des lettres modernes*, série *Écritures contemporaines*, n° 1 (« Éditions Verticales ou comment éditer et écrire debout »), Paris, Minard/Classiques Garnier, 2022, p. 65-86.

6. « La fiction éclaire comme une torche » (Sévère, p. 7).

d'ombres disséminés autour des sujets et des objets qu'elle veut découper sous une lumière crue. Jauffret n'hésite pas à la camper sous les traits d'une arme – forte et fragile –, d'une maïeutique véridictoire. La facture, relativement classique, des premiers textes a permis de taxer – un peu brutalement – la langue jauffrétienne de « langue sans apprêts⁷ ». La volontaire sobriété rhétorique peut brutalement céder la place à un ton prosaïque.

Ce phrasé « clinique », caractéristique des premiers textes, se présente surtout comme un socle sur lequel peuvent germer à loisir des constructions imaginaires en volutes, métaphoriques et débridées. Ainsi la sécheresse pointilliste de l'écriture de *Stricte intimité* (1996) peut-elle céder la place au discours prétendument romantique d'*Histoire d'amour* (1998), tenu par un violeur normopathe. Les séquences brèves, mécaniques, inlassablement sexualisées d'*Autobiographie* (2000) se succèdent. On touche à l'indicible, l'insensé, parfois l'obscène, pour dévoiler les soubassements sociaux les plus pathogènes. Clémence Picot (1999) accouche d'un monde fascinant et absurde, étrange et cruel. Les identités sociales les plus stables se fracturent dans *Univers, univers* (2003). L'atmosphère cotonneuse de *Promenade* (2001) multiplie les volutes d'histoires, expose les « vices cachés » de machines à produire des fictions sociales au sein même de la fiction.

Après l'ode à l'imagination de *L'enfance est un rêve d'enfant* (2004) et le départ à la retraite de Bernard Wallet, une dynamique renouvelée de reconnaissance s'amorce, corroborée par le succès des *Microfictions* (2007, prix France Culture-Télérama). Déjà tentée par les écritures brèves (*Fragments de la vie des gens* [2000], *Les Jeux de plage* [2002]), la plume de Jauffret fait de la « microfiction » le genre fictionnel par excellence, défini comme « l'atome de la littérature, le format naturel de la narration⁸ ». Si d'autres écrivains contemporains ont exploré les potentialités du format court, l'originalité de Jauffret réside dans sa capacité à faire de cette contrainte formelle le principe d'une esthétique qui, par sa brièveté même, impose un travail de densification et d'épure. Une alchimie fictionnelle allie le profus (chaque volume comprend cinq cents titres) à une extrême économie narrative, et fait écho aux mutations contemporaines des pratiques de lecture. Elle n'est pas pour autant synonyme d'appauvrissement, en permettant paradoxalement une intensification de l'expérience littéraire, notamment à travers l'accumulation de ces textes qui, pris dans leur ensemble, dessinent une vision kaléidoscopique de notre monde. Si bien que deux livraisons supplémentaires de *Microfictions* (2018, 2022) témoignent de la mutabilité des sujets contemporains – que manifestent par exemple les deux cents récits consacrés à la pandémie de covid-19 dans *Microfictions 2022*.

7. VIART Dominique, *Anthologie de la littérature contemporaine française. Romans et récits depuis 1980*, Paris, Armand Colin/CNDP, 2013, p. 248.

8. REIG Christophe, « Régis Jauffret : la fiction assumée. Entretien avec Régis Jauffret », dans ce volume p. 264.

La forme illustre donc cette capacité de la fiction à figurer, à travers la multiplication des points de vue, la complexité d'une expérience collective qui, de toute façon, échappe aux tentatives de représentation unitaire. Depuis les années 2010, avec les parutions successives de *Sévère* (2010), *Claustria* (2012) et *La Ballade de Rikers Island* (2014) – ainsi que le cortège de remous médiatiques et judiciaires suscités par chacun de ces titres –, le rapport complexe entretenu entre fiction et factualité constitue également l'un des enjeux majeurs de l'œuvre et redéfinit sa réception. Qu'il s'agisse plus récemment d'explorer les zones d'ombre de l'histoire familiale (*Papa* [2020]) ou de sonder les abîmes de l'Histoire « avec sa grande hache » (*Dans le ventre de Klara* [2024]), l'écriture de Jauffret se caractérise par une tension permanente entre document et fiction, entre trace historique et invention romanesque.

Cette tension, loin d'être un simple artifice littéraire, participe d'une véritable éthique de l'écriture qui, comme le souligne l'auteur lui-même, vise à « fondre l'ensemble dans la matière du roman, à rendre naturel ce qui, par essence, ne l'est pas⁹ ». Une telle approche se manifeste avec une acuité particulière dans le traitement des figures historiques, notamment celle d'Hitler. Dans *Dans le ventre de Klara*, l'anachronisme assumé permet paradoxalement d'atteindre une forme de vérité que le strict respect de la chronologie aurait rendue inaccessible.

Cependant, tandis qu'Emmanuel Carrère, dans des récits comme *L'Adversaire* (2000) ou *Yoga* (2020), maintient une forme de pacte référentiel avec ses lecteurs, Régis Jauffret revendique pleinement la dimension puissamment fictionnelle de ses entreprises, y compris lorsqu'il les arrime à des figures ou des événements contemporains ou historiques. Il s'agit moins de « faire effraction dans le réel », selon le mot de Carrère, que de plonger les mains dans ses viscères pour en ressortir un cœur fictionnel en fusion. Par son pouvoir, la fiction porte en elle les germes du scandale, comme une maternité inavouée dont l'évidence finit parfois par s'imposer.

Les tensions constitutives des fictions de Jauffret naissent principalement de distorsions dans le traitement axiologique des actions (on pense à l'*incipit* presque comique de *Lacrimosa* [2008], à la cruauté quasi primesautière de *Canibales* [2016]), d'effets de contre-traitements thématiques ou de dislocations qui s'imposent aux constructions diégétiques. Changer de focale, contredire la vocation simplement distrayante de la littérature pour, à l'inverse, se jouer de son vecteur didactique, Jauffret peut rendre tout cela par une langue singulière, dont la précision clinique n'exclut jamais les effets de déstabilisation ironique, efficace et hypnotique. Héritier revendiqué d'une tradition littéraire qui va de Gogol à Kafka en passant par Dostoïevski, l'auteur a su développer une poétique profondément originale qui, tout en s'inscrivant dans ces filiations, en renouvelle radicalement les enjeux.

9. *Ibid.*, p. 260.

La figure magistrale et ridicule, désirée et honnie, de Flaubert préside par ailleurs, surtout ces derniers temps, aux réflexions métacritiques de fictions qui témoignent de changements importants au sein du champ littéraire. Le cratylisme plaisamment revisité de « L'explosion du langage¹⁰ » montre à quel point la fiction, pour persister dans la culture, doit porter le verbe à son paroxysme et n'avoir de cesse de troubler les certitudes qu'elle promet.

*

Le colloque qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle du 4 au 10 août 2024 s'est donc attaché à explorer les multiples dimensions de cette écriture déstabilisante, qui fait de l'inquiétude son principe moteur. Car c'est bien d'une inquiétude fondamentale qu'il s'agit : inquiétude référentielle d'abord, dans le rapport complexe qu'entretiennent ces textes avec le réel ; inquiétude générique ensuite, dans leur façon de faire vaciller les frontières entre fiction et document ; inquiétude éthique enfin, dans leur manière d'interroger les limites de la représentation littéraire, particulièrement manifeste dans le traitement de la Shoah, que l'auteur aborde dans son dernier ouvrage avec une conscience aiguë de son « caractère sacré¹¹ », tout en revendiquant la nécessité d'une approche fictionnelle.

Les contributions réunies dans ce volume – qui excède du reste assez largement, en accueillant d'autres textes, les limites d'un recueil d'actes de colloque – s'attachent ainsi à analyser les modalités de cette écriture en proposant, au fil de cinq sections thématiques, un parcours critique permettant d'en saisir les enjeux essentiels : depuis l'analyse des dispositifs narratifs jusqu'à l'exploration des frontières du posthumain, en passant par l'étude de la langue et des modalités énonciatives propres aux microfictions, c'est toute la complexité d'une œuvre en perpétuel mouvement qui se trouve ici mise en lumière. Une œuvre qui, comme le souligne l'auteur dans son dernier entretien, s'inscrit résolument dans une perspective réflexive, consciente des mutations profondes que connaît actuellement le champ littéraire et attentive aux nouvelles formes de création qu'elles rendent possibles.

Le triptyque des *Microfictions* (2007, 2018, 2022) – dont le titre est désormais devenu le nom d'un genre – occupant une place privilégiée au sein de l'œuvre de Jauffret, la troisième partie du volume lui est entièrement consacrée : ouverte par les « microlectures » de Sjef Houppermans – conduites selon un protocole singulier, « lire un texte par jour sur une période de quelque deux ans, chaque matin comme une sorte de *warming up* » –, elle s'attache ensuite à en saisir le grain de l'écriture dans une perspective énonciative, qu'il s'agisse d'analyser « les cristallisations figurales de la mauvaise foi argumentative » – dans

10. « L'explosion du langage » (*Bravo*, p. 69-84).

11. « Régis Jauffret : la fiction assumée. Entretien avec Régis Jauffret », dans ce volume p. 259.

l'article d'Ilias Yocaris : « "Il ne m'a accordé le suicide qu'après six mois de négociations" : discours figural et mauvaise foi argumentative dans *Microfictions* » – ou la valeur des italiques dans la « représentation du discours autre », dans la contribution d'Anna Isabella Squarzina.

Nourrie de la lecture de Dostoïevski, Gogol, Kafka ou encore Thomas Bernhard, l'œuvre de Jauffret ne sépare pas cet héritage littéraire de la question de la filiation biologique : filiation paternelle dans l'autofiction *Papa*, dont Anne Roche explore ici l'ancrage marseillais ; *filiation maternelle d'Adolf Hitler dans 1889* (2023) et *Dans le ventre de Klara* (2024) – un abîme que sondent les articles de Teresa Lussone et de Sylvie Loignon. « Roman échographique » portant « le deuil [...] du monde », le diptyque *1889-Klara* – dont Teresa Lussone éclaire les enjeux philologiques – redit ainsi « ironiquement l'impuissance de la littérature à modifier le cours de l'Histoire et la propagation du mal ».

Au terme actuel, évidemment provisoire, de l'itinéraire d'écrivain de Jauffret, le tourniquet – vertigineux – entre Shoah et « selfies burlesques » donne ainsi son écho le plus intense, amplifié par le scandale des camps, à une instabilité qui fait sans doute le propre de l'œuvre : c'est pourquoi la cinquième et dernière partie du volume lui est consacrée, du « trouble » déstabilisant nombre de lecteurs et de lectrices – que la prose de Jauffret « convoque » autant qu'elle les « congédie » (Bahia Dalens et Alice Laumier) – à l'évocation du fantôme de Flaubert dans *Le Dernier Bain de Gustave Flaubert* (2021), que la réflexion de Christelle Reggiani confronte à d'autres retours contemporains, sous les plumes de Claro et d'Antoine Billot, de cette figure par excellence du Grand Écrivain français. Il y va alors d'une inquiétude référentielle dont l'article de Marinko Koščec montre qu'elle procède d'un véritable « posthumanisme » : la « rupture radicale » avec la pensée des Lumières signifie ici une désorientation de l'humain, rejoignant l'indécidable que le « réseau de la biodiversité » animale et végétale (Marinella Termite) inscrit dans l'ensemble de l'œuvre.

Sur l'œuvre de Régis Jauffret

- CHAUDIER Stéphane et NÉGREL Julian, « Le *Stabat Mater* de Régis Jauffret : quel tombeau pour quelle littérature ? », *Tombeaux de la littérature, Fabula-LhT* [en ligne], n° 6, 2009, DOI : < <https://doi.org/10.58282/lht.115> >.
- CHAZAL Claire, « J'ai imaginé ce que Flaubert pourrait penser de sa vie aujourd'hui » [entretien avec Régis Jauffret], *Lire-Magazine littéraire*, n° 494, 2021, p. 6-11.
- COLIN Claire, « Clémence Picot : fertilités fictives de la folie ordinaire », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 21-31.
- DURAND Thierry René, *Vie et Chaos dans le roman contemporain. Régis Jauffret, Janine Matillon, Philippe Claudel, Pierre Péju, Louis-René des Forêts*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- GEFEN Alexandre, « “Je est tout le monde et n'importe qui” : les Microfictions de Régis Jauffret », *Revue critique de fixxion française contemporaine* [en ligne], n° 1, 2010, DOI : < <https://doi.org/10.4000/fixxion.4072> >.
- GUICHARD Thierry (dir.), « Magic Circus. Dossier Régis Jauffret », *Le Matricule des anges*, n° 79, 2007.
- GUICHARD Thierry, « Régis Jauffret – il est tous les autres » [entretien], *Le Matricule des anges*, n° 79, 2007, p. 21.
- GURRIERI Tommaso, « Le lent et inexorable poison de la narration extrême », in MORICHEAU-AIRAUD Bérangère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023, p. 19-26.
- HOUPPERMANS Sjef, « Bravo, bravissimo », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 133-144.
- JAMES Alison, « Dans la caverne de Platon ou de la fiction comme “réalité augmentée” », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 101-117.

- JAUFFRET Régis et RABATÉ Dominique, « micro-ENTRETIEN (échange de mails) : Régis Jauffret répond aux questions de Dominique Rabaté », *Revue critique de fixxion française contemporaine* [en ligne], n° 1, 2010, DOI: < <https://doi.org/10.4000/fixxion.4304> >.
- KAKISH Shereen, *L'Écriture « indécidable » de Régis Jauffret: entre saturation, accumulation, minimalisme et maximalisme*, thèse de doctorat, Université Laval (Québec), 2010.
- LECOMPTÉ Marie, « “Le roman, c’est la réalité augmentée”: Emphase du fait divers et création de personnages archétypaux dans *La Ballade de Rikers Island* », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d’aujourd’hui », 2017, p. 119-131.
- LUSSONE Teresa Manuela, « “Nos mots, si puissants dans l’imaginaire, ne peuvent finalement pas arrêter une guerre”: Conversation avec Régis Jauffret », *Revue italienne d’études françaises* [en ligne], n° 14, 2024, DOI: < <https://doi.org/10.4000/12ozf> >.
- MARCANDIER Christine, « *La Ballade de Rikers Island*: de l’affaire DSK à l’affaire Jauffret (*Crimes écrits*, 15) », *Diacritik* [en ligne], 1^{er} septembre 2017.
- , « Régis Jauffret: le micro comme extension du domaine de la fiction », *Diacritik* [en ligne], 4 septembre 2019.
- , « Les mains dans les poches: Régis Jauffret, *Papa* », *Diacritik* [en ligne], 29 janvier 2021.
- MORICHEAU-AIRAUD Bérengère, « Le tiret dans *Papa* », in MORICHEAU-AIRAUD Bérengère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023, p. 51-61.
- MORICHEAU-AIRAUD Bérengère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023.
- MORICHEAU-AIRAUD Bérengère et NARJOUX Cécile, « Introduction. “Pirate des mots, du langage” », in MORICHEAU-AIRAUD Bérengère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023, p. 9-16.
- PACHET Yaël, « Soif de père », *En attendant Nadeau* [en ligne], 2 février 2020.
- RABATÉ Dominique, « L’individu contemporain et la trame narrative d’une vie », *Studi francesi* [en ligne], n° 175, 2015, DOI: < <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.282> >.
- , « Vies brèves et microfiction », *Microtextualidades. Revista Internacional de microrrelato y minificción*, n° 2, 2017, p. 81-88.
- REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d’aujourd’hui », 2017.

- REIG Christophe, « Mots pour maux – douleur, souffrance et cruauté chez Régis Jauffret », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 67-86.
- , « “À chaque nouveau texte... on repart à zéro” : entretien avec Régis Jauffret », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 145-157.
- , « Régis Jauffret : pour une “rhétorique augmentée” », in MORICHEAU-AIRAUD Bérangère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023, p. 87-99.
- ROCHE Anne, « Prêter une voix », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 33-41.
- SQUARZINA Anna Isabella, « Présupposés et microfiction chez Régis Jauffret », *Revue italienne d'études françaises* [en ligne], n° 10 (« La vérité et ses ruses »), 2020, DOI : < <https://doi.org/10.4000/rief.5963> >.
- , « Microfictions de Régis Jauffret : entre monologue et dialogue ? », in DUBOR Françoise et SMADJA Stéphanie (dir.), *Entre monologue et dialogue*, Paris, Hermann, coll. « Monologuer », 2022, p. 253-278.
- , « Comparaison et argumentation dans *Microfictions* : une argumentation impossible », in MORICHEAU-AIRAUD Bérangère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023, p. 113-130.
- STOLZ Claire, « Comparaison et métaphore déjantées dans *Cannibales* », in MORICHEAU-AIRAUD Bérangère et NARJOUX Cécile (dir.), *La Langue de Régis Jauffret. « Pirate des mots, du langage »*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Langages », 2023, p. 101-111.
- SURMONTE Emilia, « La langue “osée” de Régis Jauffret », in QUAGHEBEUR Marc et ROBALO CORDEIRO Cristina (dir.), *Oser la langue*, Bruxelles, Peter Lang, 2022, p. 289-307.
- TALLON Grégoire, *Poétique et représentation du fait divers dans Microfiction 2018 : Genre, modalités et enjeux littéraires*, mémoire de master 2 soutenu à l'Université de Lille, juin 2024.
- TURIN Gaspard, « Régis Jauffret, d'un loufoque cruel », in REIG Christophe (dir.), *Régis Jauffret. Éclats de la fiction*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, coll. « Écrivains d'aujourd'hui », 2017, p. 87-99.

Autres œuvres littéraires

- BARBÉRIS Dominique, *L'Année de l'Éducation sentimentale*, Paris, Gallimard, 2018.
- BARNES Julian, *Flaubert's Parrot* [1984], *Le Perroquet de Flaubert*, trad. Guiloineau Jean, Paris, Stock, 1986.
- BELIN Bertrand, *Requin*, Paris, P.O.L., 2015.
- BENOÎT-JEANNIN Maxime, *Mademoiselle Bovary*, Paris, Balland, 1991.
- BERGOUNIOUX Pierre, *Catherine*, Paris, Gallimard, 1984.
- BILLOT Antoine, *Monsieur Bovary*, Paris, Gallimard, coll. « L'un et l'autre », 2006.
- BUFFARD Claude-Henri, *La Fille d'Emma*, Paris, Grasset, 2001.
- CAILLEUX Roland, *Une lecture* [1948], Toulouse/Monaco, Privat/Le Rocher, coll. « Motifs », 2007.
- CELLARD Jacques, *Emma, oh! Emma!*, Paris, Balland, 1992.
- CLARO, *Madman Bovary* [2008], Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2011.
- ECHENOZ Jean, *Ravel*, Paris, Éditions de Minuit, 2006.
- FLAUBERT Gustave, *Madame Bovary* [1857], *Œuvres complètes*, t. III, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2013.
- , *L'Éducation sentimentale* (1869), *Œuvres complètes*, t. IV, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2021.
- , *Correspondance*, t. II, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1980.
- GIDE André, *Les Faux-Monnayeurs* [1925], Paris, Gallimard, coll. « Folio plus classiques », 2008.
- GIONO Jean, *Noé* [1947], Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1973.
- GIRARD Marc, *La Passion de Charles Bovary*, Paris, Imago, 1995.
- GRIMALDI Laura, *Monsieur Bovary* [1991], trad. Leibrich Geneviève, Paris, Métailié, 1995.
- JABLONKA Ivan, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, Paris, Seuil, 2012.
- JAUFFRET Marius, *Fumoir*, Paris, Anne Carrière, 2020.
- LAURENT Éric, *À l'œuvre*, Paris, Flammarion, 2024.
- MARTINEZ Jean-Pierre, *Piège à cons*, Paris, La Comédiathèque, 2020.
- MONOD Sylvère, *Madame Homais*, Paris, Belfond, 1988.
- PASCAL Blaise, *Pensées* [1670], *Pensées, opuscules et lettres*, SELLIER Philippe (éd.), Paris, Classiques Garnier, 2018.
- PEREC Georges, *Les Choses* [1965], *Œuvres*, t. I, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2017.
- , « Emprunts à Flaubert », *L'Arc*, n° 79, 1980, p. 49-50.

- PROUST Marcel, *À la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1987-1989, quatre volumes.
- QUENEAU Raymond, *Le Vol d'Icare* [1968], Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1994.
- ROSENTHAL Olivia, *Mécanismes de survie en milieu hostile*, Paris, Verticales, 2014.
- SÉONNET Michel, *La Marque du père*, Paris, Gallimard, coll. « L'un et l'autre », 2007.
- SIMMONDS Posy, *Gemma Boverly*, Londres, Jonathan Cape, 1999.
- SINNO Neige, *Triste tigre*, Paris, P.O.L, 2023.
- TOUSSAINT Jean-Philippe, *La Salle de bain*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.
- YOURCENAR Marguerite, *Carnets de notes de Mémoires d'Hadrien*, *Œuvres romanesques*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1982.

Références théoriques et historiques générales

- ADAM Jean-Michel, *Les Textes. Types et prototypes* [1992], Paris, Armand Colin, quatrième édition, 2017.
- ADLER Aurélie, *Éclats des vies muettes*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2012.
- AMOSSY Ruth (dir.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1999.
- ANDERS Günther, *L'Obsolescence de l'homme. Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle* [1956], trad. David Christophe, Paris, L'Encyclopédie des Nuisances, 2002.
- , *Nous, fils d'Eichmann* [1964], trad. Cornille Sabine et Ivernel Philippe, Paris, Payot-Rivages, 1999.
- ANIS Jacques, « De certains marqueurs graphiques dans un modèle linguistique de l'écrit », *DRLAV (Documentation et Recherche en Linguistique Allemande, Vincennes)*, n° 41, 1989, p. 33-52.
- ARON Raymond, *Penser la guerre, Clausewitz*, Paris, Gallimard, 1976.
- ARZOUANOV Anna, « Le fait divers littéraire au tribunal : une jurisprudence stylisticienne ? », *Recherches & Travaux* [en ligne], n° 92, 2018, DOI : < <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.971> >.
- AUTHIER-REVUZ Jacqueline, « Le guillemet : un signe de langue écrite à part entière », in DEFAYS Jean-Marc, ROSIER Laurence et TILKIN Françoise (dir.), *À qui appartient la ponctuation ?*, Bruxelles, Duculot, 1998, p. 373-388.
- , « Le fait autonymique : langage, langue, discours. Quelques repères », in DOURY Marianne, AUTHIER-REVUZ Jacqueline et REBOUL-TOURÉ Sandrine (dir.), *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2022, p. 67-96.
- BACHELARD Gaston, *Poétique de l'espace*, Paris, Presses universitaires de France, 1957.

- BARONI Raphaël, *La Tension narrative. Suspense, curiosité et surprise*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2007.
- BARTHES Roland, « Structure du fait divers » [1964], *Essais critiques*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1981.
- BAS Lilas, « Les éditions Verticales. Sociohistoire de la construction d'une position emblématique dans le champ littéraire », *La Revue des lettres modernes*, série *Écritures contemporaine*, n° 1 (« Éditions Verticales ou comment éditer et écrire debout »), Paris, Minard/Classiques Garnier, 2022, p. 65-86.
- BAUMAN Zygmunt, *L'Amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes* [2003], trad. Rosson Christophe, Arles, Éditions du Rouergue, 2004.
- BECK Ulrich, *La Société du risque. Sur la voie d'une autre modernité* [1986], trad. Bernardi Laure, Paris, Flammarion, 2008.
- BENJAMIN Walter, « Le conteur, réflexions à propos de l'œuvre de Nicolas Leskov » [1936], *Expérience et Pauvreté*, suivi de *Le Conteur* et *La Tâche du traducteur*, trad. Cohen-Skalli Cédric, Paris, Payot-Rivages, coll. « Petite biblio Payot », 2018, p. 53-106.
- BERGOUNIOUX Pierre, « Flaubert et l'autre », *Communications*, n° 19, 1972, p. 40-50.
 —, *Flaubert et l'autre: Communication littéraire et dialectique intersubjective*, thèse de troisième cycle dirigée par Roland Barthes, Université Paris IV, 1979.
 —, « La littérature comme lutte à mort des consciences », in HERSCHBERG PIERROT Anne (dir.), *Flaubert. Éthique et esthétique*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2012, p. 11-28.
- BERNARD Dominique, « Grossièreté », in MONTANDON Alain (dir.), *Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre*, Paris, Seuil, 1995, p. 465.
- BERRENDONNER Alain, « Portrait de l'énonciateur en faux naïf », *Semen* [en ligne], n° 15, 2002, DOI: < <https://doi.org/10.4000/semen.2400> >.
- BERTHELIER Vincent, *Le Style réactionnaire. De Maurras à Houellebecq*, Paris, Amsterdam, 2022.
- BESNIER Jean-Michel, *Demain les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?*, Paris, Fayard, 2012.
- BESSARD-BANQUY Olivier, *Le Roman ludique. Jean Echenoz, Jean-Philippe Toussaint, Éric Chevillard*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Perspectives », 2003.
- BLOOM Harold, *L'Angoisse de l'influence* [1973], trad. Shelledy Maxime, Degachi Souad et Thiria-Meulemans Aurélie, Paris, Aux forges de Vulcain, 2013.
- BONHOMME Marc, *Pragmatique des figures du discours*, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque de grammaire et de linguistique », 2005.
- BORDAS Éric, « Un stylème dix-neuviémiste: le déterminant discontinu *un de ces... qui...* », *L'Information grammaticale*, n° 90, 2001, p. 32-43.

- BÖSTROM Nick, « In Defense of Posthuman Dignity », *Bioethics*, vol. XIX, n° 3, 2005, p. 202-214.
- BOURDIEU Pierre, *Le Sens pratique*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- BOYER-WEINMANN Martine, « La biographie d'écrivains : enjeux, projets, contrats », *Poétique*, n° 139, 2004, p. 299-314.
- BRES Jacques, « Dialogisme, éléments pour l'analyse », *Recherches en didactique des langues et des cultures – Les Cahiers de l'Acedle (RDLc)* [en ligne], n° 14, 2017, DOI : < <https://doi.org/10.4000/rdlc.1842> >.
- BRUCKNER Pascal, *L'Euphorie perpétuelle. Essai sur le devoir de bonheur*, Paris, Grasset, 2000.
- BRUNER Jerome S., « The Narrative Construction of Reality », *Critical Inquiry*, n° 18, 1991, p. 1-21.
- CADINOT-ROMERIO Sylvie, « La zone dissimulée du non-consentement », *Revue critique de fixxion française contemporaine* [en ligne], n° 26, 2023, DOI : < <https://doi.org/10.4000/fixxion.10810> >.
- CARDONNE ARLYCK Elisabeth, « L'italique, signe et figure », *Romanic Review*, n° 71, 1980, p. 172-185.
- CHAPOUTOT Johann, *La Loi du sang. Penser et agir en nazi*, Paris, Gallimard, 2014.
- CHARAUDEAU Patrick, « Des catégories pour l'humour ? », *Questions de communication*, n° 10, 2006, p. 19-41.
- CHARLE Christophe, *Discordance des temps. Une brève histoire de la modernité*, Paris, Armand Colin, 2011.
- CHARLENT Marie-Thérèse, « L'autonymie dans le discours direct », in DOURY Marianne, AUTHIER-REVUZ Jacqueline et REBOUL-TOURÉ Sandrine (dir.), *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2022, p. 153-161.
- CHAUDIER Stéphane, « La référence classique dans la prose narrative », in PHILIPPE Gilles et PIAT Julien (dir.), *La Langue littéraire. Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009, p. 281-321.
- CITTON Yves, *Mythocratie*, Paris, Amsterdam, 2010.
- COHN Dorrit, *Transparent Minds: Narrative Modes for Presenting Consciousness in Fiction*, Princeton, Princeton University Press, 1978 ; trad. Bony Alain, *La Transparence intérieure. Modes de représentation de la vie psychique dans le roman*, Paris, Seuil, 1981.
- COMBETTES Bernard, « Énoncé, énonciation et discours rapporté », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n° 65, 1990, p. 97-111.
- COMPAGNON Antoine, *La Seconde Main ou le Travail de la citation*, Paris, Seuil, 1979.
- , *La Vie derrière soi. Fins de la littérature*, Paris, Équateurs, 2021.

- CONTINI Gianfranco, *Filologia*, LINO Leonardi (éd.), Bologne, Il Mulino, 2014.
- COURTÈS Joseph, *La Sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin, 2007.
- DE BIASI Pierre-Marc et HERSCHBERG PIERROT Anne (dir.), *Flaubert et le Moment théorique (1960-1980)*, Paris, CNRS Éditions, 2021.
- DE WAAL Frans, *L'Âge de l'empathie*, trad. Palomera Marie-France de, Paris, Les Liens qui libèrent, 2010.
- DEL LUNGO Andrea, *L'Incipit romanesque*, Paris, Seuil, 2003.
- DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, *Capitalisme et Schizophrénie*, t. II : *Mille plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- DEMANZE Laurent, *Encres orphelines. Pierre Bergounioux, Gérard Macé, Pierre Michon*, Paris, José Corti, 2008.
- , *Un nouvel âge de l'enquête. Portrait de l'écrivain contemporain en enquêteur*, Paris, José Corti, 2019.
- DEMANZE Laurent et TERMITE Marinella (dir.), *Le Prisme des anomalies*, Macerata, Quodlibet, coll. « Ultracontemporanea », 2023.
- DEMANZE Laurent et VIART Dominique (dir.), *Fins de la littérature*, t. I (*Esthétique et discours de la fin*); t. II (*Historicité de la littérature contemporaine*), Paris, Armand Colin, 2012.
- DERRIDA Jacques, *D'un ton apocalyptique adopté naguère en philosophie*, Paris, Galilée, 1983.
- , *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993.
- DESPRET Vinciane, *Penser comme un rat*, Versailles, Éditions Quae, 2009.
- DÉTRIE Catherine, « L'énullage : une opération de commutation grammaticale et/ou de disjonction énonciative? », in RABATEL Alain (dir.), *Langue française*, n° 160 (« Figures et Point de vue »), 2008, p. 89-104.
- DUBREUIL Laurent, *De l'attrait à la possession. Maupassant, Artaud, Blanchot*, Paris, Hermann, 2003.
- DUROT Oswald, « Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation », *Le Dire et le Dit*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Propositions », 1984, p. 171-233.
- DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype et Lecture. Essai sur la réception littéraire [1994]*, Bruxelles, Peter Lang, coll. « ThéoCrit' », 2010.
- DÜRRENMATT Jacques, *La Ponctuation en français*, Paris, Ophrys, 2015.
- Eco Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs [1979]*, trad. Bouzaher Myriem, Paris, Grasset, 1985.
- ELLUL Jacques, *La Technique, ou l'Enjeu du siècle*, Paris, Armand Colin, 1954.
- FAUCONNIER Gilles, *Espaces mentaux. Aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Propositions », 1984.

- FAUVEL Guillaume, « Les utopies du posthumain ou l'avènement des sociétés oubliées », *Sciences humaines et sociales* [en ligne], n° 129, 2015, DOI: < <https://doi.org/10.3917/soc.129.0049> >.
- FAVRIAUD Michel, *Le Plurisystème ponctuationnel français à l'épreuve de la poésie contemporaine*, Limoges, Lambert-Lucas, 2014.
- FISH Stanley, « L'épreuve de la littérature: une stylistique affective » [1970], trad. Jousset Philippe, *Poétique*, n° 155, 2008, p. 345-378.
- FORTIN Jutta et VRAY Jean-Bernard (dir.), *L'Imaginaire spectral de la littérature narrative française contemporaine*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2013.
- FOUCAULT Michel, *Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines* [1966], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1990.
- , « Folie, littérature, société » [1970], *Dits et Écrits*, t. I, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 972-996.
- , « La Vie des hommes infâmes » [1977], *Dits et Écrits*, t. II, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 237-253.
- FREUD Sigmund, *L'Inquiétante Étrangeté et autres essais*, trad. Messier Denis, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988.
- , *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* [1905], trad. Messier Denis, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1992.
- , *Au-delà du principe de plaisir* [1920], trad. Bonaparte Marie, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2013.
- , *L'Avenir d'une illusion* [1927], trad. Bonaparte Marie, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2004.
- GAUDIN-BORDES Lucile et SALVAN Geneviève, « Contextualisation et hyperper-tinence figurale », in SALVAN Geneviève (dir.), *Le Discours et la Langue*, n° 4 (« Figure(s) et contexte »), 2013, p. 17-24.
- GEFEN Alexandre, *Inventer une vie. la fabrique littéraire de l'individu*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2015.
- , *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*, Paris, José Corti, 2017.
- , « Compassion et réflexivité: les enjeux éthiques de l'ironie romanesque contemporaine », in PEREZ Claude, GLEIZE Joëlle et BERTRAND Michel (dir.), *Hégémonie de l'ironie?, Fabula / Les colloques* [en ligne], 2008, DOI: < <https://doi.org/10.58282/colloques.1030> >.
- GENETTE Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.
- , *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.
- , *Métalepse. De la figure à la fiction*, Paris, Seuil, 2004.
- GIRARD René, *La Violence et le Sacré*, Paris, Grasset, 1972.

- GLAUDES Pierre et RABATÉ Dominique, « Avant-propos », in GLAUDES Pierre et RABATÉ Dominique (dir.), *Modernités*, n° 29 (« Puissances du mal »), Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2007, p. 5-7.
- GOTHOT-MERSCH Claudine (dir.), *La Production du sens chez Flaubert*, Paris, Union générale d'éditions, coll. « 10/18 », 1975 ; rééd. Hermann, 2017.
- GREVISSE Maurice et GOOSSE André, *Le Bon Usage*, Louvain-la-Neuve, De Boeck/Duculot, 1993.
- HARARI Yuval Noah, *Homo Deus: A Brief History of Tomorrow* [2015], Londres, Harvill Secker, 2016.
- HARAWAY Donna J., *Simians, Cyborgs, and Women: The Reinvention of Nature*, New York, Free Association Books, 1991.
- HASTINGS Michel, NICOLAS Loïc et PASSARD Cédric, « Introduction. L'épreuve de la transgression », in HASTINGS Michel, NICOLAS Loïc et PASSARD Cédric (dir.), *Paradoxes de la transgression*, Paris, CNRS Éditions, 2012, p. 7-28.
- HAYLES Katherine N., *How We Became Posthuman: Virtual Bodies in Cybernetics, Literature, and Informatics*, Chicago/Londres, University of Chicago Press, 1999.
- HEINICH Nathalie, *Être écrivain. Création et identité*, Paris, La Découverte, 2000.
- HOBBS Thomas, *Leviathan* [1651], Oxford, Oxford University Press, 1996.
- HOCHMANN Jacques, *Une histoire de l'empathie*, Paris, Odile Jacob, 2012.
- HUPPE Justine, « Littérature et performativité : des flottaisons terminologiques au sea-change critique », in HUPPE Justine, BERTRAND Jean-Pierre et CLAISSE Frédéric (dir.), *Réarmements critiques dans la littérature française contemporaine*, Liège, Presses universitaires de Liège, coll. « Situations », 2022, p. 17-33.
- , *La Littérature embarquée*, Paris, Amsterdam, 2023.
- JAMES Alison, *The Documentary Imagination in Twentieth-Century French Literature: Writing with Facts*, Oxford, Oxford University Press, 2020.
- JANKÉLEVITCH Vladimir, *L'Ironie*, Paris, Flammarion, coll. « Champs essais », 1964.
- JAUSS Hans-Robert, *Pour une esthétique de la réception* [1972-1975], trad. Mailard Claude, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1978.
- JIMENES Rémi, *Les Caractères de civilité. Typographie et calligraphie sous l'Ancien Régime*, Gap, Atelier Perrousseaux, 2011.
- JOUE Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, Presses universitaires de France, 1998.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « Argumentation et mauvaise foi », in DUCROT Oswald et al. (dir.), *L'Argumentation*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « Linguistique et sémiologie », 1981, p. 41-63.
- , *L'Implicite*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 1986.
- KIBÉDI-VARGA Aron, « Le Récit postmoderne », *Littérature*, n° 77, 1990, p. 3-22.

- KLEIN Naomi, *No Logo. La Tyrannie des marques* [2000], trad. Saint-Germain Michel, Arles, Actes Sud, 2001.
- LACQUE-LABARTHE Philippe et NANCY Jean-Luc, *L'Absolu littéraire. Théorie de la littérature du romantisme allemand*, Paris, Seuil, 1978.
- LAKS Simon, « Caractères italiques », *L'Écran traduit* [en ligne], hors-série n° 1, 2013, < <https://www.ataa.fr/revue/hors-série-n-1/caractères-italiques> >, page consultée en novembre 2024.
- LALIBERTÉ Jadette, *Formes typographiques. Historique, anatomie, classification*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005.
- LASCH Christopher, *La Culture du narcissisme* [1979], trad. Landa Michel, Paris, Flammarion, 2008.
- LAVOCAT Françoise, « Procès de la fiction : les théories implicites de la doctrine juridique », in GRALL Catherine et LUCIANI Anne-Marie (dir.), *Imaginaires juridiques et Poétiques littéraires*, Amiens, CEPRISCA, 2012, p. 41-51.
- , « Scènes de reconnaissance métaleptiques », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n° 76, 2024, p. 297-310.
- LIPOVETSKY Gilles, *L'Ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Gallimard, 1983.
- , *De la légèreté*, Paris, Grasset, 2015.
- LORENZ Konrad, *L'Agression. Une histoire naturelle du mal* [1963], trad. Fritsch Vilma, Paris, Flammarion, 1977.
- LUKÁCS György, *Le Roman historique* [1955], trad. Sailley Robert, Paris, Payot, 1977.
- LYOTARD Jean-François, *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.
- LYOTARD Jean-François et CHAPUT Thierry (dir.), *Les Immatériaux I. Épreuves d'écriture*, Paris, Éditions du Centre Georges-Pompidou, 1985.
- MAINGUENEAU Dominique, *Les Termes clés de l'analyse du discours* [1996], Paris, Seuil, 2009.
- , *L'Ethos en analyse du discours*, Louvain-la-Neuve, Academia, 2022.
- MÄKELÄ Maria et al., « Dangers of Narrative: A Critical Approach to Narratives of Personal Experience in Contemporary Story Economy », *Narrative*, vol. 29, n° 2, 2021, p. 139-159.
- MANGEON Anthony, *Crimes d'auteur. De l'influence, du plagiat et de l'assassinat en littérature*, Paris, Hermann, 2015.
- MARCUSE Herbert, *L'Homme unidimensionnel. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, trad. Wittig Monique, Paris, Éditions de Minuit, 1968.
- MARTIN Robert, « Pour une approche vériconditionnelle de l'adverbe bien », *Langue française*, n° 88 (« Classification des adverbes »), 1990, p. 80-89.

- MARTIN-ACHARD Frédéric et LAFERRIÈRE Aude (dir.), *(In)actualité de l'ironie dans la prose d'expression française (2010-2020)*, *Carnets. Revue électronique d'Études françaises* [en ligne], n° 23, 2022, DOI: < <https://doi.org/10.4000/carnets.13333> >.
- MARTIN-ACHARD Frédéric, PIÉGAY Nathalie et RABATÉ Dominique (dir.), *Revue critique de fixxion française contemporaine* [en ligne], n° 23 (« Statut du personnage dans la fiction contemporaine »), 2021, DOI: < <https://doi.org/10.4000/fixxion.634> >.
- MARX William, *L'Adieu à la littérature. Histoire d'une dévalorisation (xviii^e-xx^e siècle)*, Paris, Éditions de Minuit, 2005.
- MENCHERINI Robert, *Voilà Marseille. Une ville, un film dans les années de la Libération*, colloque *La Libération du Midi, une révolution?*, Aix-en-Provence, Cité du Livre, Université de Provence (TELEMME, Institut de l'Image, Institut du Temps Présent), 1994.
- MERLEAU-PONTY Maurice, *La Prose du monde* [1969], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1992.
- MOLINIÉ Georges, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Le Livre de poche, 1992.
- , *Éléments de stylistique française*, Presses universitaires de France, 2011.
- MONTE Michèle, « Le jeu des points de vue dans l'oxymore: polémique ou reformulation? », in RABATEL Alain (dir.), *Langue française*, n° 160 (« Figures et Point de vue »), 2008, p. 36-52.
- MOREL Mary-Annick, « Pour une typologie des figures de rhétorique: points de vue d'hier et d'aujourd'hui », *DRLAV (Documentation et Recherche en Linguistique Allemande, Vincennes)*, n° 26, 1982, p. 1-62.
- NARJOUX Cécile, « Italique et guillemets dans *Un balcon en forêt* », *Poétique*, 2007, n° 152, p. 479-505.
- NIETZSCHE Friedrich, *Aurore. Pensées sur les préjugés moraux* [1881], trad. Hervier Julien, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1989.
- , *Par-delà bien et mal* [1886], trad. Heim Cornélius, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1971.
- ODELLO Laure et SZENDY Peter, *La Voix, par ailleurs. Ventriloquie, bégaiement et autres accidents*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2023.
- ORLANDO Francesco, *L'Intimità e la Storia*, Turin, Einaudi, 1998.
- PAVEAU Marie-Anne, *Langage et Morale. Une éthique des vertus discursives*, Limoges, Lambert-Lucas, 2013.
- , *Le Discours pornographique*, Paris, La Musardine, coll. « L'Attrape-corps », 2014.
- PERRIN Laurent, *L'Ironie mise en trope. Du sens des énoncés hyperboliques et ironiques*, Paris, Kimé, 1996.
- PHILIPPE Gilles, *Le Rêve du style parfait*, Paris, Presses universitaires de France, 2013.

- PHILIPPE Gilles et PIAT Julien (dir.), *La Langue littéraire. Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009.
- PIÉGAY Nathalie, « Noms de personnes, noms de personnages : récit et émanicipation », *Littérature*, n° 203, 2021, p. 8-25.
- PLISSONNEAU Gersende, *Bovary et Bovarysme contemporains*, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, à paraître.
- PORTER ABBOTT Horace, *The Cambridge Introduction to Narrative: 2nd Edition*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
- RABATÉ Dominique, *Petite Physique du roman*, Paris, José Corti, 2019.
- , « Le pathétique du roman », in ADLER Aurélie (dir.), *Une décennie de littérature en France (2010-2021). Déplacements de la critique et de la narration, Fabula / Les colloques* [en ligne], 2024, DOI: < <https://doi.org/10.58282/colloques.11899> >.
- RABATÉ Dominique et SCHOENTJES Pierre, « Micro-scopies », *Revue critique de fixxion française contemporaine* [en ligne], n° 1, 2010, DOI: < <https://doi.org/10.4000/fixxion.4072> >.
- RABATEL Alain, « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques », *Langages*, n° 156, 2004, p. 3-17.
- , « La part de l'énonciateur dans la construction interactionnelle des points de vue », *Marges linguistiques*, n° 9, 2005, p. 115-136.
- , « Ironie et sur-énonciation », *Vox Romanica*, n° 71, 2012, p. 42-76.
- , « Représenter la mauvaise foi », *Observables*, n° 2 (« La mauvaise foi »), 2022, p. 59-78.
- RANCIÈRE Jacques, *Politique de la littérature*, Paris, Galilée, 2007.
- , *Les Mots et les Torts*, Paris, La Fabrique, 2021.
- RASTIER François, *Sémantique interprétative*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.
- REGGIANI Christelle, « Une langue littéraire au début du xxi^e siècle ? Autour de la phrase longue », *La Licorne*, n° 112 (« Fictions narratives du xxi^e siècle : Approches rhétoriques, stylistiques et sémiotiques »), 2014, p. 39-53.
- REY Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1994.
- RICARDOU Jean, *Problèmes du Nouveau Roman*, Paris, Seuil, coll. « Tel quel », 1967.
- RICŒUR Paul, *Temps et Récit*, t. I, Paris, Seuil, 1983.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-François et RIOUL René, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses universitaires de France, 2009.
- RIFKIN Jeremy, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise. Vers une civilisation de l'empathie* [2010], trad. Chemla Françoise et Paul, Paris, Les Liens qui libèrent, 2011.

- ROBBE-GRILLET Alain, *Pour un nouveau roman*, Paris, Éditions de Minuit, 1963.
- ROCHEVILLE Sarah, « Le quotidien à l'épreuve du virtuel », *Temps zéro. Revue d'étude des écritures contemporaines* [en ligne], n° 1, 2007, < <http://temps-zero.contemporain.info/document74> >, page consultée en novembre 2024.
- RORTY Richard, *Contingence, Ironie et Solidarité* [1989], trad. Dauzat Pierre-Emmanuel, Paris, Armand Colin, coll. « Théories », 1993.
- ROSA Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, trad. Renault Didier, Paris, La Découverte, 2010.
- , *Résonance. Une sociologie de la relation au monde* [2016], trad. Zilberfarb Sacha et Raquillet Sarah, Paris, La Découverte, 2018.
- ROSIER Laurence, « La presse et les modalités du discours rapporté : l'effet d'hyperréalisme du discours direct surmarqué », *L'Information grammaticale*, n° 94, 2002, p. 27-32.
- , *Le Discours rapporté en français*, Paris, Ophrys, 2008.
- RUBINO Gianfranco (dir.), *Le Sujet et l'Histoire dans le roman français contemporain. Écrivains en dialogue*, Macerata, Quodlibet, 2014.
- RUBINO Gianfranco et VIART Dominique (dir.), *Le Roman français contemporain face à l'Histoire. Thèmes et formes*, Macerata, Quodlibet, 2014.
- RUFFEL Lionel, *Le Dénouement*, Lagrasse, Verdier, 2005.
- SAINT-GELAIS Richard, *Fictions transfuges. La transfictionnalité et ses enjeux*, Paris, Seuil, 2011.
- SALMON Christian, *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, La Découverte, 2007.
- SALVAN Geneviève, « Dire décalé et sélection de point de vue dans la métalepse », in RABATEL Alain (dir.), *Langue française*, n° 160 (« Figures et Point de vue »), 2008, p. 73-87.
- SARRAUTE Nathalie, *L'Ère du soupçon* [1956], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1987.
- SCHAEFFER Jean-Marie, *L'Expérience esthétique*, Paris, Gallimard, coll. « NRF essais », 2015.
- , *Les Troubles du récit. Pour une nouvelle approche des processus narratifs*, Vincennes, Éditions Thierry Marchaisse, 2020.
- , « Esthétique et styles cognitifs : le cas de la poésie », *Critique*, n° 752-753, 2010, p. 59-70.
- , « Styles attentionnels et relation esthétique », in JENNY Laurent (dir.), *Le Style en acte. Vers une pragmatique du style*, Genève, Métis Presses, 2011.
- SCHLANGER Judith, *La Mémoire des œuvres* [1992], Lagrasse, Verdier, coll. « Verdier poche », 2008.
- SCHOENTJES Pierre, *Poétique de l'ironie*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2001.

- SCHWERZMANN Katia, « Pourquoi nous (ne) sommes déjà (plus) posthumains », *Fabula / Les colloques* [en ligne], 2018, DOI: < <https://doi.org/10.58282/colloques.5472> >.
- SCOTT James C., *La Domination et les Arts de la résistance. Fragments d'un discours subalterne*, trad. Ruchet Olivier, Paris, Amsterdam, 2009.
- SENNETT Richard, *The Fall of Public Man*, Cambridge, Cambridge University Press, 1977.
- SLOTERDIJK Peter, *Règles pour le parc humain* [1999], trad. Mannoni Olivier, Paris, Mille et Une Nuits, 2000.
- SPITZER Leo, « L'effet de sourdine dans le style classique: Racine » [1931], trad. Coulon Alain, *Études de style*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1970, p. 208-335.
- STOLZ Claire, « Ordre des mots et polyphonie: l'hyperbate chez Albert Cohen et Marguerite Duras », in FONTVIELLE-CORDANI Agnès et THONNÉRIEUX Stéphanie (dir.), *L'Ordre des mots à la lecture des textes*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2009, p. 335-353.
- SURYA Michel, *Humanimalités, matériologies 3*, Paris, Léo Scheer, 2004.
- TISSERON Serge, *L'Empathie au cœur du jeu social*, Paris, Albin Michel, 2010.
- TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique* [1970], Paris, Seuil, coll. « Points », 2015.
- TURIN Gaspard, « Affordances de la liste: à quoi la lecture de liste engage-t-elle son lecteur? », *Relief* [en ligne], vol. 13, n° 1, 2019, DOI: < <https://doi.org/10.18352/relief.1041> >.
- VAILLANT Alain, *La Civilisation du rire*, Paris, CNRS Éditions, 2016.
- VIART Dominique, *Anthologie de la littérature contemporaine française. Romans et récits depuis 1980*, Paris, Armand Colin/CNDP, 2013.
- VIART Dominique et VERCIER Bruno, *La Littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005.
- VOUILLOUX Bernard, « Pour une approche esthétique du style », in BORDAS Éric et MOLINIÉ Georges (dir.), *Style, Langue et Société*, Paris, Honoré Champion, 2015, p. 169-180.
- WAGNER Frank, « “Alternarré”, “dénarré”, “disnarré”: réflexions à partir d'exemples contemporains », *Cahiers de narratologie* [en ligne], n° 37, 2020, DOI: < <https://doi.org/10.4000/narratologie.10641> >.
- WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2010.

TABLE DES MATIÈRES

Éditions utilisées	9
Introduction	
Christelle Reggiani et Christophe Reig	11
Première partie	
Limites de la fiction	17
Gaspard Turin	
Microrécit/micropolitique :	
Régis Jauffret et les fictions du pouvoir	19
Stéphane Chaudier	
Le récit était presque comique	39
Deuxième partie	
La langue de la fiction	53
Bérengère Moricheau-Airaud	
La porosité de l'écriture de Régis Jauffret :	
ce que peut la langue pour augmenter la réalité	55
Frédéric Martin-Achard	
Réajustements et fonctions de l'ironie	
dans <i>Lacrimosa</i> (2008) et <i>Papa</i> (2020)	
de Régis Jauffret	71

Mervi Helkkula Éléments du réel et traits fictionnels dans l'œuvre de Régis Jauffret	85
Anne Garric Quatre relations incestueuses: du vice discursif dans « Au bois des Anges », « Capuche », « Dans les bras d'un satyre » et « Inceste et hamburgers » de Régis Jauffret	97
Troisième partie Relire les <i>Microfictions</i>	115
Sjef Houppermans Mes Microlectures	117
Ilias Yocaris « Il ne m'a accordé le suicide qu'après six mois de négociations »: discours figural et mauvaise foi argumentative dans <i>Microfictions</i>	127
Anna Isabella Squarzina Italiques et voix en quarantaine dans <i>Microfictions 2022</i>	141
Quatrième partie Filiations	159
Anne Roche 4 rue Marius Jauffret, Marseille huitième	161
Teresa Lussone Le poids de l'Holocauste ou les selfies burlesques: de 1889 à <i>Dans le ventre de Klara</i> de Régis Jauffret	171
Sylvie Loignon <i>Dans le ventre de Klara</i> : gestation du monstre	183
Cinquième partie Instabilités	195
Bahia Dalens et Alice Laumier Une littérature du trouble	197

Marinko Koščec	
Le posthumanisme de Régis Jauffret	213
Marinella Termitte	
Dans le réseau du non-humain : les pièges de Régis Jauffret	227
Christelle Reggiani	
Spectres de Flaubert	241
Épilogue	
Anne Garric et Hermes Salceda	
Rapport d'étonnement jauffrétien	251
Entretien avec Régis Jauffret	
Christophe Reig	
Régis Jauffret : la fiction assumée	255
Références bibliographiques	275

Accueillis au **château de Cerisy-la-Salle** et ses dépendances, monument historique du **xvii^e siècle** au cœur du département de la Manche, le **Centre culturel international de Cerisy** assure la programmation, l'organisation et la publication des **Colloques de Cerisy**. Il est le principal moyen d'action de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC)**, reconnue d'utilité publique, dont la mission est de favoriser les **valeurs intellectuelles et artistiques** en développant les **échanges culturels et scientifiques internationaux**.

UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

Prolongeant les célèbres **Décades de Pontigny (1910-1939)** initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les **Colloques de Cerisy**, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Édith Heurgon, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux qu'elle met gracieusement à la disposition de l'Association.

UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité de « **vivre et de penser avec ensemble** », dans un cadre prestigieux, dont le caractère unique tient à la **durée des rencontres**, au « **génie du lieu** », à l'**hospitalité** de la famille et de l'équipe du Centre culturel.

En toute **indépendance d'esprit** et avec une volonté d'**ouverture et de brassage** des disciplines, des générations, des nationalités, les **Colloques de Cerisy** accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les **débats** tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des **idées neuves**.

UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

Depuis 1952, plus de **950 colloques** ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur *La Normandie médiévale*.

Près de **690 ouvrages**, publiés chez des éditeurs variés, sont accessibles grâce, notamment, à la collection **Cerisy/Archives** chez Hermann, qui réédite les colloques épuisés les plus fameux.

UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

L'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy** est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui environ 1 000 membres. Elle est présidée depuis 2023 par Jean-Louis Bancel, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La **Commission de coordination régionale** regroupe, avec l'Université de Caen, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, ainsi que divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le **Cercle des partenaires**, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy

cerisy-colloques.fr – (+33) 2 33 46 91 66

CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

PUBLICATIONS

- 1913, cent ans après: enchantement, désenchantement*, Paris, Hermann, 2015.
- Autofiction(s)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2010.
- Lisières de l'Autofiction*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2016.
- Balzac et les disciplines du savoir*, Paris, Classiques Garnier, 2025.
- Roland Barthes, continuités*, Paris, Christian Bourgois, 2017.
- Beautés vitales*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2025.
- Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Saint-Denis, Éditions Corti, 2014.
- Hélène Bessette, l'attentat poétique*, Paris, Le nouvel Attila, 2024.
- Claude Cahun, l'unique en son genre*, Albias, Jean-Michel Place, 2025.
- Césaire 2013 : parole due*, Paris, Présence africaine éditions, 2014.
- Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Paris, Belin, 2007.
- Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2023.
- Assia Djebar, littérature et transmission*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010.
- Là où se déploie le monde... Droit et Littérature, Revue Droit Littérature*, n° 9, 2025.
- Dumas amoureux*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2020.
- Marguerite Duras: passages, croisements*, Paris, Classiques Garnier, 2019.
- Écrire pour inventer (à partir des travaux de Jean Ricardou)*, Paris, Hermann, 2020.
- L'Écrivain vu par la photographie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.
- Exposition de la littérature: enjeux, pratiques et histoires*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2026.
- André Gide & la réécriture*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2013.
- Le geste et la figure, Michel Guérin, Revue La part de l'œil*, n° 40, 2025.
- Peter Handke, l'analyse du temps*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018.
- Littératures et arts du vide*, Paris, Hermann, 2018.
- Manières de noir: la fiction policière contemporaine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- Spectres de Mallarmé*, Paris, Hermann, 2021.
- Portraits de pays: textes, images et sons*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024.
- L'OULIPO générations*, Paris, Classiques Garnier, 2025.

André Pieyre de Mandiargues : écrire entre les arts, Rennes, Presses universitaires de Rennes 2025.

Pierre Michon, la lettre et son ombre, Paris, Gallimard, 2013.

Valère Novarina : les tourbillons de l'écriture, Paris, Hermann, 2020.

L'or du temps : André Breton 50 ans après, Paris, *Mélusine/L'Âge d'homme*, 2017.

Relire Perec, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « La Licorne », 122, 2017.

Francis Ponge, ateliers contemporains, Paris, Classiques Garnier, 2019.

De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble », Paris, Hermann, 2011.

Christian Prigent, trou(v)er sa langue, Paris, Hermann, 2017.

Pascal Quignard, translations et métamorphoses, Paris, Hermann, 2015.

W.-G. Sebald, Littérature et éthique documentaire, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017.

Victor Segalen. « Attentif à ce qui n'a pas été dit », Paris, Hermann, 2019.

Périple & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple, Paris, Hermann, 2016.

Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique, Paris, Classiques Garnier, 2010.

Ouvrage composé par Emmanuelle Brun
Presses universitaires de Saint-Étienne

Achevé d'imprimer en juin 2026
sur les presses de l'imprimerie Messages
31100 Toulouse

Dépôt légal : juin 2026
IMPRIMÉ EN FRANCE